

## **Quelques réflexions sur la fusion... et de l'importance de voter OUI !**

Le matériel de vote est arrivé et il est temps de penser à notre futur en votant OUI. Voici quelques mots pour répondre aux arguments toujours majoritairement anonymes des opposants.

### **Les villages se portent bien et la fusion les menacerait au profit de la station ?**

Je n'ai pas de soucis pour nos villages. Nos villages vont bien, il suffit de voir les gens qui sont dans les conseils, qui sont dans les débats : la plupart viennent des villages. Ces villages vont bien car il y fait bon vivre, car les gens de nos communes apprécient leur cadre sympathique et dynamique, la proximité entre les habitants, les sociétés locales, etc. La place du village de Chermignon-d'en-Haut vient d'être refaite, tout comme le parvis de l'Eglise et le centre de Montana-Village. L'ancienne école de Randogne a été refaite il y a quelques années, la place de Loc accueille chaleureusement les joueurs de pétanque et autres promeneurs. Mollens a refait récemment ses routes dans le centre de son village. Voici quelques exemples qui nous montrent qu'il n'y a pas de soucis à se faire pour les villages. Même dans une grande commune fusionnée, nos autorités auront toujours à cœur de choyer nos villages car c'est là qu'une grande partie des citoyens habite et y habite bien.

### **La station a toujours pu être gouvernée à six, autant continuer ainsi...**

C'est à Crans-Montana, notre station touristique, notre poumon économique qui est à la base de la bonne santé de nos communes, que les projets ont beaucoup de peine à passer. Il suffit de mettre dans la balance le nombre d'années de procédures pour construire un centre thermal digne de ce nom pour notre station. On n'a pas encore vu le bleu de l'eau et les toboggans pointer le bout de leur nez, ni à la Moubra, ni ailleurs. Et pendant ce temps, nos touristes vont voir ailleurs, à Saas-Fee par exemple où la piscine a entièrement été refaite et où on lui a accolé une auberge de jeunesse. Et pourtant, ils n'ont pas le Cervin à Saas-Fee. Par contre, ils ont une seule commune.

Tous les acteurs du tourisme s'accordent à le dire, la situation n'est pas au beau fixe. Un touriste qui a les moyens de s'offrir des vacances va peut-être préférer aller à Riederalp parce qu'un 28 décembre il ne va pas avoir besoin de 35 minutes en voiture pour aller du Scandia au funiculaire. Ou bien il préférera peut-être Ischgl ou Schladming car les après-ski y sont survoltés. Il préférera aller à Ovronnaz car si il pleut un jour de juillet, il pourra aller se prélasser au centre thermal. Ou encore, pourquoi pas prendre Easy Jet et aller à Mykonos pour 80 francs aller-retour, après tout, il n'y pleut que très rarement... Le marché du tourisme est tellement concurrentiel que les communes, en tant que socle local, ont l'obligation d'être inventives et réactives. Réactives, un mot qui ne colle pas vraiment avec notre structure à plusieurs communes...

Un conseil communal à 11 ou à 9, bien égal, une assemblée primaire ou un conseil général, ce n'est pas le point pour l'instant. Mais il nous faut une gouvernance solide et efficace pour faire avancer notre station. Non, Crans-Montana n'est pas aux abois comme a pu l'être Loèche-les-Bains il y a quelques années. Contrairement à notre station voisine, la nôtre n'a pas été mal gérée. Mais la

réalité est là : les commerces ferment, les hôtels disparaissent, la morte saison porte son nom à merveille et même la bonne saison devient de plus en plus courte et de plus en plus compliquée. Si nous voulons réussir à remonter la pente, il nous faut d'urgence travailler sur des points comme les transports en commun, les animations, les équipements touristiques. Le travail ne manque pas et une commune unie saura bien mieux faire face aux défis du futur que les quatre gouvernements actuels.

### **Non, les habitants de la commune voisine ne sont pas des pauvres ignares !**

Suite à une campagne qui est devenue de plus en plus agressive ces derniers temps, il est important de clarifier un point. Je suis de Randogne et non, je ne pense pas que les gens de Chermignon, de Montana ou de Mollens sont des imbéciles sans fierté, des pauvres diables ou au contraire des millionnaires cachés. Ce sont des gens qui aiment leur région, tout simplement. Et quand on aime sa région, parfois, on blague sur son voisin. C'est bien normal et c'est tout à fait charmant. Mais que les opposants se rassurent. D'une manière générale, dans chacune de nos communes, il y a une chorale, il y a un ski-club, un FC, il y a des bistrots, une fête au village par année, un club de pétanque, un Noël des aînés, une crèche, des écoles, un magasin, des cibles et j'en passe. A Chermignon, à Montana, à Randogne et à Mollens, en station, dans les villages, il y a des églises et nous avons les mêmes curés. A Mollens et à Randogne, il n'y a certes pas de fanfare, mais nous laissons ce domaine avec grand plaisir à nos Louables voisins tant le niveau y est bon.

Ce mariage, on le fait avec nos voisins. Pas avec Reckingen-Gluringen, Vouvry ou Paramaribo. Avec des communes où les gens se connaissent, qui ont des qualités tout à fait complémentaires et qui savent porter des projets ensemble puisqu'ils l'ont déjà fait. A l'Unipop, des gens de toutes les communes vont apprendre le Patois avec André Lagger, un Chermignonard. Au cycle d'orientation, les élèves de toutes les communes ont connu les cours de dactylo de Marius qui par ailleurs continue à fédérer la population du Haut-Plateau avec les courses de ski. En 2001, les Mayintson de Randogne, les Partichiou et les Grenadiers de Chermignon ont organisé ensemble la Fête Cantonale des Costumes. Quoi de plus local qu'un groupe folklorique et pourtant, les sociétés de communes différentes ont réussi à mettre sur pied un bel évènement. Ou faut-il également citer la fanfare Echo des Bois ou le chœur St-Hymnemode qui se nourrissent des six communes. Alors de grâce, cessons de parler de ces mentalités différentes que seuls ceux qui n'ont hélas pas connu les centres scolaires de Crans-Montana, Randogne-Mollens ou Chermignon persistent à mettre en exergue.

### **Est-ce qu'on va gagner de l'argent ?**

La question des finances est compliquée car en fait, on n'en sait rien. On a beau faire toutes les projections du monde, elles seront toujours dépendantes d'une multitude de facteurs externes comme par exemple, dans une économie touristique, de la météo, ou dans un pays comme le nôtre, des décisions populaires fédérales ou cantonales. Alors voilà. Une chose est sûre, le lendemain de la fusion, on n'aura pas gagné un franc.

Ne nous mentons pas, à court terme, il n'y aura pas de grosses économies. Il faudra mettre en place les structures de la nouvelle commune et ça va coûter des sous. Mais si l'on regarde à long terme, la

perspective semble plus réjouissante car nous serons une commune avec une plus grande masse critique. Et qui dit plus grande masse critique dit aussi, par exemple, centrale d'achat. Aujourd'hui, chaque commune achète ses machines et les exploite moyennement. Même combat pour les marchés publics, les travaux, le parc informatique et j'en passe. En bref, à long terme, une commune plus grande et plus efficace pourra faire des économies d'échelle. C'est une réalité économique maintes fois éprouvée. Sans compter une spécialisation de certains postes de travail, autant au niveau technique qu'administratif. Lorsque nous aurons par exemple un spécialiste communal formé et aguerri dans les questions hautement techniques de la gestion des eaux de source, cela nous permettra bien des économies en études et autres mandats externes.

Et à encore plus long terme, lorsque notre station aura les outils adéquats pour accueillir ses visiteurs, l'optimisme naturel nous permet d'imaginer un avenir moins bouché en termes de fréquentation. Et, par là même, une augmentation des rentrées fiscales.

### **Et Lens et Icogne dans tout ça ?**

On pose souvent la question de la fusion à six. C'est une question tout à fait légitime. Les deux communes de Lens et Icogne ont, via une procédure parfaitement démocratique, refusé de faire partie du processus de fusion. C'est leur choix et personne ne peut se permettre de le remettre en cause. Et il est évident que nous serions bien heureux d'accueillir, quand elles le décideront, nos communes voisines de Lens et d'Icogne. Tout le monde est bien conscient que la fusion à six est le but final. Mais le refus des deux communes de l'ouest ne doit pas nous empêcher d'avancer. Nous avons l'occasion de le faire et il ne faut pas se l'interdire sous prétexte que tout le monde n'est pas présent. C'est comme dans le comité d'une société locale : si lors d'une séance, deux membres ne sont pas présents, cela ne doit pas empêcher la société de mettre sur pied des projets.

Quant aux soucis posés en rapport avec l'Association des Communes de Crans-Montana, ceux-ci me semblent minimes. En effet, l'article 117 de la Loi cantonale sur les communes prévoit des statuts qui régissent l'organisation de l'association, les obligations et participations de chaque commune, le nombre de délégués et j'en passe. Il est évident que si la fusion réussit, le fonctionnement actuel de l'ACCM sera remis sur le métier. Le fait de dire que la présidence sera assurée deux ans par Crans-Montana, deux ans par Lens et deux ans par Icogne est tout simplement faux car ces paramètres seront à coup sûr révisés en fonction des nouveaux rapports entre les communes, notamment en terme de population. L'ACCM sera donc tout simplement adaptée à la nouvelle situation, de nouveaux statuts seront certainement proposés au Conseil d'Etat afin de pouvoir continuer à servir les intérêts et le développement du Haut-Plateau.

### **Pour conclure...**

Cette fusion de nos communes est un pari pour l'avenir. C'est un pari optimiste. Nous ne pouvons pas exclure que certains éléments ne fonctionneront pas comme nous l'avons imaginé. Ce sera à nos nouvelles autorités d'en faire un outil efficace et stable. La population aura toujours son mot à dire. Nous sommes dans une démocratie, nous avons des élections, des règles, et chaque décision pourra

toujours être contestée, comme c'est déjà le cas maintenant. De dire que le citoyen n'aura plus son mot à dire est ni plus ni moins une insulte à notre démocratie.

Au final, nous devons voir dans cette fusion une sorte de Serment du Grütli. Lorsque Walter Fürst, Werner Stauffacher et Arnold de Meltchtal ont fait alliance, ils n'avaient pas l'intention de perdre leurs valeurs et leurs spécificités. Ils l'ont fait pour se défendre des Habsbourg et pour assurer une terre fertile à leurs enfants. Nous devons en faire autant pour assurer à l'ensemble de notre région et en particulier à notre station touristique un avenir serein. Tout simplement.

Post-scriptum : Aux opposants qui semblent se réclamer du Saint-Patron des Chermignonards, il y a fort à parier que chevauchant fièrement sa monture blanche, Saint-Georges aurait bien aimé que ceux-ci enlèvent leur heaume et sortent de l'anonymat...

David Clivaz, Randogne (Future commune de Crans-Montana)